L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 3 FEVRIER 1881.

Editeur-Propriétaire.

Adresse : pour abonnements aux plus bas prix du journal, la Grand Lake Canal Co., coin des rues Carrollton et Canondelet.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 Février, — Thermomètre—Temps chaud, clair et partiellement nuageux, vents variables, principalement du sud, baisse du baromètre.

Température du 2 février 1881

Thermomètre de C. Fourmel, Opticien, Faubourg Marigny.

	Centigrade	Fahrenheit
8 heures du matin	16	61
Midi	22	72
3 P. M.	25	78
6 P. M.	24	75

Bulletin météorologique.

Nouvelle-Orléans, 2 février, 2 h. 66 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	46	Louisville, Ky	24
Cairo, Ill	34	New Orleans	66
Charleston, S C	54	Mobile, Ala	49
Chicago, Ill	32	Montgomery, Ala	48
Chattanooga, Tenn	38	Nashville, Tenn	31
Cincinnati, O	33	New Orleans	51
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	11
Galveston, Texas	51	Portland, Maine	12
Indianola, Texas	53	Shreveport, La	49
Keokuk, Iowa	—	St Louis, Mo	32
Key West, Fla	77	St Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	50
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (basse les plus basses).

Augusta	2.06	Nashville, Tenn	12.04
Cairo, Ill	32.09	New Orleans*	9.04
Cincinnati, O	11.06	Omaha, Neb	—
Davenport, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	3.03
Keokuk, Iowa	—	Shreveport, La	14.09
La Crosse, Wis	—	St Louis, Mo	7.10
Leavenworth, Kan	—	St Paul, Minn	—
Louisville, Ky	8.10	Vicksburg, Miss	23.09
Memphis, Tenn	9.09	Yankton	—

*Différence du niveau des hautes eaux de 1874.

Le Journal Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures du DUFFY.

Mariages.

Frank Foulon à Mlle Célicie Bouquet.

Naissances.

Mme Isidore Morman, un garçon, 23 janv.
Adèle Bonhôte, une fille, 24 janv.
F. M. Burns, une fille, 26 janv.
Joseph Mc Gowan, un garçon, 30 nov.
Rosalie Rau, un garçon, 12 janv.

Décès.

Catherine Daly, 3 mois, 170 rue Liberté.
Michael C. Maloney, 31 ans, No 298 rue Bourbon.
Mme Lorenz Morman, 10 ans, Mississippi.
John Colgate, 37 ans, No 170 rue Constance, sans d'irlande.
Mme Rosalie J. Metz, No 5 rue Peters.
Frank Steinbacher, 8 ans, Avenue Lafayette et Willow.
Irène Smith, 7 ans, No 140 rue Gasquet.
Charlotte Parenteau, c, 101 ans, rue Dauphine, petit Bagatelle.
Adèle Tyler, c, 21 jours, coin Claiborne et Bagatelle.
Marie Burel, c, 35 ans, coin Bonnaz et Laharpe.
Mme Amanda Jones, c, 33 ans, No 335 rue Bourgogne.
Eugénie Robert, c, 48 ans, rue Morales, près Union.
Mme E. Logan, 54 ans, coin Colisée et Félicité.
Mme Frédérick M. Davis, 92 ans, coin Camp et Berthe, native du Connecticut.
Berthe Newmiller, 15 ans, rue Philippe, près Lesseps.
Talma Dentzel, 8 ans, coin Galvez et Poydras.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

J M Avery, Mlle Avery, A V Williams, R S McKee, H G Beggins, femme et enfants, F A Mitchell, G L Emery, Miss Jos Haughey et enfant, Mrs E Nagle, Mlle Collins, Miss Lizzie Willard, Miss Willard, Capt Jas A Stevenson, W W Tefft, O M Bertelet, J P Kearney, Thos J Wetherell, Jas M Bell, Miss Bell, Miss Lizzie B Cobb, H Carr, J S Carr, Philadelphie; G G Williams, J E Wakefield, Geo Cale, St Louis; C S Spear, T C Greene, New York; J Sawyer, Chicago; W F Lasely, H M Watson, Richmond; E T White, H S Delvey, G W Fored, John Jones, J A Steinman, New York; J R Hamilton, Mobile; J C Metcalf, J J Poulliam, Texas; B T Harrell, Tennessee; A T Magnally et femme, South Australia; Alex Campbell, Victoria; T E Morris, Maryland; L O Moore, Washington, D C.

CITY HOTEL

F P Cochran, Arcola, C du N; Wm T Hatton, Scranton; Chas Sothoor, Walter Burgess et femme, Middle; Miss Wardell, Louisiana; Mrs Ben Kinzer, Louisiane; Mme M H Williams et enfant, Miss Beach, Pensacola; J Williams, Huntsville; J Feldkamp, Cincinnati, O; James Hall Jr, Washington, D C; C S Williams et femme, Caldwell, Texas; Dr Hudson Barrow, Kentucky; Miss W M Farris, Brookhaven, Miss; J H Steel, Meridien, Line; Miss E V Cook, Gonzales, Texas; Miss Millie Cook, Gonzales, Texas; Mathieu, St-Louis; Mme Mathieu et femme, Mme J W Thompson, New York; T W McNabb, Alabama; Mme Jos Bell, Mississippi; Louis Roy, W G Week, nièce; S M Singleton, St-Louis; O C Chenault, Lynchburg Va; F S Bartlett, Ville Platte; Solon S Rose, Texas; C Bevelen, J T Reed, N K Swift, Collinsville Texas; J M Crosby, Rusted Texas; B H. O'Brien, Texas; Jacob Lamb, St Martin; A Lamb, F Gaylord, New York; R P Harrell, Collinsville Texas; W H G Thomas, J C Labit, Terrebonne La; J S Smith, Washington La; Benj Hudson, Bâton Rouge La; W F. Hewitt, Toronto Ont; B T Kemp Gin.

Le meurtre de Burton-Verdict.—Hier, à trois heures dix minutes de l'après-midi, les jurés auxquels avait été soumise l'accusation de meurtre portée contre Maimé Alphonse, étaient tous Parrari, Ed. Chevillon ou Pérignon, qui délibérait depuis lundi, à six heures du soir, ont fait avertir le juge Roman qu'ils s'étaient accordés.

L'huissier, sur-le-champ, ordonné, passa la salle du téléphone, à M. Cain, capitaine de la prison de la paroisse, d'amener l'accusé en cour.

Au bout de quelques minutes, les trois hommes sont entrés dans la salle, sous la garde du capitaine.

Le président des jurés a présenté le verdict à M. Duffy, après l'avoir lu, l'a fait passer au greffier, celui-ci a demandé aux jurés si c'était bien là leur verdict, il lui a été répondu affirmativement.

Le verdict était ainsi conçu : Maimé Alphonse, coupable de meurtre au second degré, mais fortement recommandé à la clémence du tribunal; Charles Farrari et Ed. Chevillon, coupables de meurtre, mais la peine de mort écartée.

M. Marrero, avocat de la défense, a demandé que chacun des jurés fût appelé et dit si c'était son opinion. Tous les jurés ont répondu affirmativement.

Pendant l'appel des noms, Maimée Alphonse sanglotait.

Le juge ayant ordonné que les condamnés fussent ramenés en prison, M. Marrero a annoncé qu'il demanderait, aujourd'hui, une nouvelle audition de cause.

Lorsque les condamnés sont arrivés aux bureaux du shérif et tandis qu'on leur mettait les menottes, Maimé Alphonse s'est écrié, en pleurant; " Je n'aurais pas été convaincu si j'avais été seul."

Quand il sont sortis des bureaux pour être ramenés aux cachots, mais avant d'arriver à la rue, Farrari a regardé Maimé Alphonse, qui lui a dit, avec colère : " Ne me regardes pas; je ne veux pas que vous me regardies; c'est vous qui êtes cause de mon malheur."

Le juri de compossait de MM. H. E. Capdeau, Horace D. Saint-ant, Christian Hadel, John A. Sicard, Max Heimann, Henri Exnicios, John B. Magnard, William Burke, Jacob Hoffman, Charles H. Reed et Alphonse Commhen. — M. Heiman était le foreman.

Remerciements.—Les jurés qui ont condamné Maimé Alphonse, Charles Farrari et Ed. Chevillon ont, avant de quitter la cour, adressé au juge Roman, la lettre suivante que le magistrat a remise à M. Robert Brewster, shérif :

"Nous, jurés dans le procès de Maimé Alphonse et autres, offrons nos sincères remerciements aux sous-shérifs Harmon Reid et Robert Brewster—surtout à M. Reid —pour leurs bontés et leur courtoisie à notre égard.

"Nous remercions également le shérif M. Robert Brewster, et son député en chef, C. A. Butler, des attentions qu'ils ont eues pour nous."

Réunion des porteurs de bonds.—Hier soir, à sept heures, la réunion des porteurs de bonds consolidés et des bonds à prime est s'est réunies dans les bureaux de la mairie.

Le maire, les administrateurs et MM. Joseph D. Bell, E. D. Hart, Kennedy, Lanfear, Morris, Jos Bayle, R. C. Hart, Oglesby, Hy Shepard assistaient à la réunion.

Le maire a appelé la réunion à l'ordre et a dit qu'elle avait été convoquée à la demande de M. Shepard qui voulait présenter un plan au conseil pour le rachat immédiat de la dette de la ville, ce que la commission serait à haie-cote. Les membres de la presse ne sont alors retirés.

Nous avons appris qu'immédiatement après que portes avaient été fermées, M. Shepard, en qualité de porteur de bonds consolidés et de représentant de portions de ces bons a offert ce qu'il croit être un "ajustement." (Nous en publions les principaux passages dans une autre partie du journal).

Dans le cours de la discussion les porteurs de bonds ont dit qu'il était préférable d'avoir une entente entre eux avant de présenter la question au Conseil.

Le maire et les administrateurs se sont alors retirés, laissant les porteurs de bonds discuter la chose entre eux.

Ils y sont restés vingt minutes, quand ils se sont ajournés, sans n'avons pu savoir le résultat de leurs délibérations.

Cour Criminelle de District.—A la section A — juge Roman — Julia Jones, convaincue d'attaque à main armée, a été condamnée à une amende de cinquante sous et à deux mois de prison de paroisse.

Louise Fradone, convaincue de vol, a été condamnée à trois mois de prison de paroisse.

Le jugement de M. McAuliff, accusé de vente de faux, a été remis indéfiniment.

A la section B—juge Lusenberg—Stéphen Mosby est accusé de vol; Charles Williams de vol et de port d'armes cachées.

Richard Tobin, accusé de vol de fait, s'est reconnu coupable.—Le ministère public a renoncé à le poursuivre sur le chef d'attaque et de vol.

Le jugement de Minerva Brady, accusée de vol de fait a été renvoyé indéfiniment.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Matt et Hugh O'Brien, accusés d'attaque à main armée.

Le jugement de William Norman, charpentier, et d'Herman Schaltz, garde de la paix, a prononcé à la poursuite. Le jury, conformément à l'ordre du juge, a prononcé l'acquittement sans quitter son siège.

John McNeil, que le grand jury a trouvé lundi dernier à poursuivre pour le meurtre d'Augustus Burke, matelot, employé à bord du steamer "Dreadnaught," a demandé à être relâché sous cautionnement. La question se plaidera ce matin.

Cour du juge Hillenberger.—Theo. Rosemond et Alice Rosemond étaient accusés de vente de fait; le premier a été envoyé à la cour criminelle, la seconde a été renvoyée de la plainte.

Le magistrat a acquitté E. B. Sahl, qu'un "afficheur" de A. D. Jacobs accusait d'avoir été de confiance et de détournement de fonds.

Jean Boutté, convaincu de s'être enivré et d'avoir assailli un officier de police, a été condamné à une amende de $10 ou à quinze jours de prison de paroisse.

Annie Mahon et Maggie Farrell, pour entre avinées et s'être servies d'un langage indécent; Frank Crawford, pour s'être enivré et avoir insulté des dames — ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Cour du juge Dauvey.—T. Costa, accusé d'abstraction d'argent sous de faux prétextes, a reçu un cautionnement de $1000 en attendant l'interrogatoire.

Thomas Valsour a été condamné à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse, pour bris de paix.

Lawrence Kelly, accusé d'avoir des objets volés, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Jenia Duffis, petit garçon, accusé d'avoir assailli Maggie Esquire, petite fille, dans la place Colisée, a été envoyé à la cour criminelle. Cautionnement de $250.

Lees Darcy, accusé d'avoir battu W. A. Rogers a été envoyé devant la cour criminelle.

Faits-Divers.—Le général Badger, collecteur de notre douane, annonce officiellement, qu'il est bien décidé à faire exécuter la loi qui a trait aux coucheties et à la literie des passagers d'entrepont, à bord de steamers.

—W. T. Hardie est élu président, B. T. Walshe vice-président, MM. Greenwood trésorier, W. W. Crane archiviste, D. L. Mitchell secrétaire général, W. C. Raymond chairman du comité des conseillers, W. C. Shepard chairman du comité des missions, C. H. Shute chairman du comité des réunions et des conférences, W. W. Boutlemet chairman du comité du gymnase, H. F. Baldwin chairman du comité de réception, G. T. Shepardich. du comité des dîners. — Les jeunes gens : Alfred Baldwin chairman du comité de finances, Charles Carroll chairman du comité de la bibliothèque, T. W. Dyer chairman du comité de visites et d'emplois, Jas A. McEnery chairman du comité de réception des dames, F. J. Lemark chairman du comité des impressions, Reuben G. Bash chairman du comité des bâtisses, Carl P. Petrini chairman du comité de la musique.—Elus directeurs pour trois ans : Thomas F. Walker, R. H. Browne, David Talmage, H. Ferguson, Philip Werlein, de la Young Men's Christian Association.

—F. Mooney a vendu, à F. Koner, un terrain et bâtisses comprises entre les rues Bons-Enfants et Flood, Avenue Carlton et rue Morville, ayant 30 pieds de face à la rue Flood sur 130 pieds de profondeur. Prix $1,425.

Charles Caffin jr. a vendu à Emile Johnes, un terrain et bâtisses compris entre les rues Bons-Enfants et Flood, Avenue Carlton et rue Morville, ayant 30 pieds de face à la rue Flood sur 130 pieds de profondeur. Prix $85.

—Les femmes invétérées feraient peut-être bien de se rappeler, quand elles se trouvent sur la levée, que la jouissance du cigare ou de la pipe au milieu du fret entraine une arrestation immédiate.

—Les autorités fédérales ont déclaré la guerre aux distillateurs. Les arrestations et les poursuites ont commencé.

—Le comité de vingt donne une seconde soirée dansante, le mercredi 16 février, à l'Hôtel St-Charles.

—La cour suprême vient d'admettre MM. Edward Hanley Whitaker, Richard Henry Downing, William Stephen Fraser et Eugène Stiès à exercer la profession d'avocat.

—Le fleuve est à six pieds huit pouces de la ligne qui indique les hautes eaux.

—On dit que ces sont plusieurs dépêches particulières qui ont hâté le départ du juge Billings pour Washington. Il paraît que la présence du magistrat dans la capitale est loin d'être inutile.

—L'association sanitaire auxiliaire centrale de recueillir une somme de $35,000 pour l'achat de pompes, tuyaux, etc., destinés à faire passer l'eau du fleuve dans les puisseaux des rues des districts inférieurs de la ville.

—James Haywood, c., déclaré atteint d'aliénation mentale, a été arrêté au coin des rues Jena et Colisée.

—Martin Farrell a été écroué hier soir, à la station centrale. Il est accusé d'avoir vendu des billets de loteries non autorisés.

—Louis Smith accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes a été écroué à la même station.

—Wm Favre, a été arrêté, hier soir, au marché Poydras. Charles H. Summers réclame de lui avoir pris $81.

—Wm H. Kiefs a été écroué à la station centrale. Il est accusé par MM. Block et Pollock d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

Education publique.—Sous la présidence de M. Thomas J. Semmes, la séance mensuelle du Conseil de direction des Ecoles publiques a eu lieu hier soir.

Le surintendant, M. Wm. O. Rodgers, n'ayant aucune observation à faire et les comités permanents aucun rapport à présenter, les comités dits Petites Ecoles ont été entendus, chacun faisant un rapport verbal sur l'état des écoles de son district. M. McLean, d'Algar, a provoqué l'hilarité de ses collègues, en disant qu'un officier de santé n'était pas présenté dernièrement, dans une des écoles de son district, dans le but de s'assurer si tous les élèves étaient vaccinés, et de vacciner ceux qui ne le seraient pas.

Comme il fallait que tous les élèves montrassent leurs bras nus, il y en a qui ont refusé d'obéir à la sommation du docteur —soit qu'ils aient trouvé sa conduite arbitraire ou qu'ils aient été retenus par un sentiment de pudeur—et force a été au représentant de la loi de se retirer, menaçant de ses foudres ceux des enfants qui feraient mine d'insoumission. Il a pu piocher visites.

Jusqu'à ce moment la séance a été des plus paisibles, des plus gaies même, car le récit de M. O'Neil, comique de sa nature, et fait sur un ton plaisant, a donné lieu à toutes sortes de quolibets, de mots pour rire; mais la demande, par M. Barrow, de reconsidérer le vote en vertu duquel une résolution présentée à la dernière précédente, avait été adoptée, résolution portant à sept le nombre des membres du comité des professeurs, a changé l'aspect des choses; de bruyante qu'était les assistances, de sont devenus graves et sérieuses, et ont livré à des discussions dont le nombre seul a égalé l'ardeur.

Les débats sur cette question se sont prolongés une heure et demie, et y ont pris part MM. Gutheim, Bovier, Colin, Desdunes et Bienvenu. Il va sans dire que l'ardeur a eu ses moments de chaleur et de baisse; que les orateurs ont été à tour de rôle calmes et véhéments; que leurs saillies pleins de humour ont été des feux roulants de saillies, d'épigrammes, se comparant réciproquement à Cicéron, le censeur, à Alexandre le Grand et à Napoléon le Grand de la Grèce, tout cela avec l'ironie la plus mordante et la courtoisie la plus.....courtoise, passez-nous le pléonasme.

Bref, la résolution de M. Desdunes, mise aux voix, a été repoussée par une forte majorité; votant pour: MM. Bovier, Bienvenu, Desdunes, Palfrey-mather et Thomas; contre, MM. Barbay, Capdevielle, Collins, Guthein, Handy, McElroy, McLean, Seaman, O'Neil et O'Brien.

M. Collins, rapporteur du comité de finances, a annoncé que les $9000 piastres en caisse seraient réparties dans un jour ou deux, que ayant droit des propriétaires, c'est-à-dire, ceux qui n'ont pas converti leurs certificats de paie en bons d'Etat.

Le même membre a présenté une résolution à l'effet d'accorder aux principales des écoles de Grammaire A, pour garçons, le même traitement accordé aux professeurs.

M. Handy a présenté une résolution pour qu'il soit fait de l'école Primaire A, de Gentilly, une école de Grammaire B; transformation valant à la principale une faible augmentation de traitement. Ces deux résolutions ont été combattues par plusieurs membres qui ont cru ces innovations favoritisme, mais elles ont été adoptées nonobstant l'opposition.

M. Desdunes, dont l'impartialité ne s'est jamais démentie, a demandé, sous forme de résolution, que les premières assistantes des écoles Fillmore, Marigny et McDonogh No. 4, remplissant les fonctions de principales de ces écoles, reçoivent le traitement auquel donnent droit ces fonctions. M. Bienvenu y a proposé une modification en ajoutant : qu'il ne soit fait aucune distinction dans le traitement des professeurs, dames et messieurs, dans la grammaire B.

M. O'Neil croyant le moment inopportun pour passer sur une question d'aussi haute importance, à cause des réorganisations qu'elle pourrait soulever, de part et d'autre, a fait ressortir le danger d'une décision trop hâtive et a conclu, par un vote presqu'unanime, qu'elle soit soumise à la considération du comité de finances.

Le président a annoncé la composition des comités dits *Visiting Committees* comme suit :

1er Dist—MM. Guthaim, Collins, Lanaux.

2me Dist—MM. Handy, O'Neil, Desdunes.

3me Dist—MM. Seaman, Bienvenu, Fayerweather.

4me Dist—MM. Bartley, McElroy, McCall.

5me Dist—MM. Prados, McLean.

6me Dist—MM. Capdevielle, Bower.

7me Dist—M. Buhler.

Avant la levée de la séance, M. Collins, à une question de M. Bower, a répondu que le budget des écoles pour l'année courante n'avait pas été fixé définitivement, mais qu'il se ferait sous peu, et qu'il serait à peu de chose près, le même que celui de l'année dernière.

Nombre de boisseaux de seigle, de blé et de maïs expédiés de la Nlle-Orléans.—Voici, d'après le rapport de MM. J. T. Ballnap et Léon Déthier, inspecteurs de grains, le nombre de boisseaux de seigle, de blé et de maïs expédiés, en janvier, pour des ports étrangers :

	Seigle.	Boisseaux. Blé.	Maïs.
Pour Liverpool	.....	64 483	148,523
Pour Brême	.....	.....	20,042
Pour Hambourg	.....	.....	66,000
Pour Anvers	.....	.....	85,000
Pour le Havre	.....	59,792	197,708
Pour Rouen	.....	39,136	61,409
Pour Bordeaux	.....	60,725	.....
Pour Bayonne	.....	72,380	.....
Totaux en janvier1881	.....	279,415	637,730
Totaux de septembre 1881 à janv 1881, inclus		23,000 2,577,361	2,648,141
Totaux de sept 1879 à janv 1880, inclus		39,930 2,098,797	2,224,899
Augmentation, cette année	.....	478,564	423,361

La vie à Nice.—On écrit des bords du Paillon :

"Nice, cet astre brillant qui compte pour satellites Cannes, le golfe Juan, Monaco, Menton et San-Remo, l'étoile de la Ligurie, Nice est actuellement dans tout son éclat.

"Tout ce qu'il y a en Europe de rentiers opulents, de financiers, de gouverneurs, d'artistes éminents, d'oisifs et de frileux fortunés s'est donné rendez-vous dans ce paradis terrestre.

"Le monde élégant du high-life que quelques jours de froid ne tolèrent pas dans les villas ou dans les hôtels envahit la promenade des Anglais dans des équipages dignes des Champs-Elysées en leurs beaux jours.

"Car, il faut bien le dire, l'hiver a fait son apparition depuis le 1er janvier. Sous le thermomètre descendu aux abords de zéro, sous un vent cependant, les frileux se croient en Sibérie. Il faut voir les manteaux à riches fourrures, les vischiourras, les manchons, les capotes, tout ce que l'industrie de la pelleterie rare met au service de la mode. Chacun est dorillé, emmitouflé comme en Pest à Saint-Pétersbourg ou à Christiania. On singe par vanité les habitants des pays aux belles fourrures. Il ne manque que les traîneaux sur les quais Jean-Baptiste et Méridien et par la promenade du Midi.

"Mais la bise n'est pas tellement cruelle qu'elle mette obstacle aux amusements et aux spectacles du dehors. Il y a fuite aux courses de chevaux du Var et au tir aux pigeons de Monte-Carlo, où règne le plus grand attrait. On y compte cette année d'habiles tireurs.

"Avec les courses et le tir aux pigeons, ce qui préoccupe le grand monde de Nice, ce qui est le sujet de tous les entretiens, c'est l'apparition prochaine de la Patti sur le théâtre municipal.

"Déjà la diva est arrivée au milieu de ces impatients auditeurs, et l'on fait circuler comme officiel le chiffre de son engagement : 30,000 fr. pour deux soirées!

"Il y a ici bon nombre d'arriéré-millionnaires.

"Pour ne citer qu'un seul des nababs que l'on coudoie à Nice, le monumental M. Van Derwin, au Musée des Mille et une Nuits. Propriétaire du château de Valrose, qui coûte 4 millions et où va donner le monde élégant de l'Europe entière, M. Van Derwin, excellent dilettante, convie à ses résidences tous les grands artistes et entretient un orchestre de cinquante musiciens qu'il paie 200,000 fr. par an.

"Et Nice est à Mlle ce que le château de Chantilly ou de Ferrières est pour les Parisiens.

"Le revenu du Maclue mensuelle dépasse un million de roubles."

Hôtelerie fallentie ni espoir Da "PETRONA BARROSO DE CASTILLO, retenu de la Nouvelle-Orléans, à la cité de 46 ans, en espoir y exhorte invités à les ministres de la Société Hospitalière de Bienfaisance Mutuelle, y à toutes ses amigos se servan concurrir à su entierro que tendrá lugar á las 4 1/2 de la tarde del dia 3 del corriente. El mitierro partirá de su última residencia calle de Hospitio esquina á Barracks.

M. CASTILLO.
E. MARRERO.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Le bill de protection à la chambre des communes, une séance de 42 heures.

Londres, 2.—L'appel fait à l'autorité du Président qui a réussi à mettre un terme à l'obstruction dans la Chambre, a eu lieu par suite d'un accord entre les membres des deux partis, libéral et conservateur.

Le discours qui avait précédé cette intervention était prononcé par M. Bigger, qui conclut en exprimant le désir de voir rétablir la tranquillité. Pendant le discours de M. Bigger, M. Gladstone était entré dans la salle, est accueilli par des applaudissements; c'est à ce moment que l'orateur remonta au fauteuil; il est 9 heures du matin.

Durant 41 heures, dit-il, la Chambre a été occupée par de nombreuses motions d'ajournement faites par une faible minorité en opposition avec les sentiments de presque toute l'assemblée. Une crise a eu lieu qui exige l'intervention du Président et de la Chambre. Le vote d'une mesure recommandée comme urgente dans le discours de la Reine, il y a un mois, est entravé par une faible minorité. Il est du tout à nécessité de revendiquer l'autorité de l'assemblée.

Je suis sûr d'exécuter sa volonté et d'être soutenu par elle, en n'accordant plus la parole à aucun membre, et en mettant plusieurs questions au vote. Il devient nécessaire que la chambre prenne ses contrôle plus efficace de ses débats ou donne plus d'autorité à son président.

L'orateur est applaudi avec enthousiasme. La chambre procède au scrutin sur l'ajournement des débats qui est rejeté à une majorité de 164 contre 19.

L'orateur demande alors la mise en discussion du bill de protection. Pendant deux minutes, les antagonistes crient : Privilège! mais l'orateur restant toujours debout, ils finissent par quitter la salle en saluant l'orateur. Le reste de la Chambre applaudit à leur départ.

Le bill est alors mis en discussion. M. Gladstone annonce que, jeudi, il présentera une motion déclarant que si une mesure était annoncée comme urgente, 40 membres soutiendront la demande d'urgence.

L'orateur pourra soumettre la question à la chambre, sans débat ni ajournement, et si la question d'urgence est votée par 3 contre 1, l'orateur aura le droit de diriger les débats sur la dite question et maintenir l'urgence jusqu'à ce qu'il ne le trouve plus nécessaire.

Cette proposition de Gladstone la fera suivre d'une résolution déclarant que la situation du pays donne à la question le caractère d'urgence.

Le débat sur la demande d'ajournement de M. Sullivan continue.

M. Sullivan fait un discours virulent. M. Grey, autonomiste, soutient l'ajournement, en commençant un discours, l'orateur déclare qu'il ne veut pas employer la menace, mais il engage les membres à être plus circonspects. M. Gladstone repousse l'ajournement que défendaient M. Cowen, lib, et Lord Churchill conservateur. Lord Stafford Northcote et d'autres engagent ces deux derniers à demander la lecture du bill de protection de M. Forster.

MM. Shaw et Labouchère et la plupart des membres irlandais et des indépendants appuient l'ajournement. M. Giron, libéral, avance que demande regardera la question dans la Chambre comme attentatoire à la liberté de la parole.

Un télégramme de la Chambre des communes dit qu'il y a toute probabilité qu'un autre jour sera perdu en vaines discussions.

Londres, 1 h. 30—L'intervention de l'orateur qui a mis un terme à l'obstruction des débats et parlans de faire passer le bill de protection en première lecture, a été vivement applaudi par la Chambre et par la galerie. Il a déclaré que la crise exigeait son intervention.

A la rentrée en séance répondant à M. Labouchère, il dit qu'il a agi sous sa propre responsabilité. S'adressant à M. Parnell, il ajoute qu'il n'y avait aucune question de privilège.

M. Sullivan demande que la Chambre s'ajourne pour laisser à l'orateur le temps de rechercher les précédents sur lesquels il a basé son acte d'autorité. Une vive discussion s'engage. La chambre est encombrée de spectateurs.

Londres, 5 h. 30 du soir.—Le débat continue encore, plusieurs scènes violentes ont lieu ainsi que des rappels à l'ordre.

M. Gladstone déclare que certaines réflexions de M. Sullivan sur la conduite de l'orateur sont contraires à l'ordre.

M. Sullivan montre le poing à M. Gladstone; heureusement les membres de la Chambre ne sont pas en son pouvoir.

M. Mitchell Henry, dit que les autonomistes ont pris une position intenable; ils ne représentent pas l'opinion du pays; ils sacrifient les intérêts du peuple.

M. Healy est interrompu par MM. Phillips, Callan et autres qui lui reprochent d'avoir dit une fausseté en soutenant M. Parnell d'imposture.

Londres, 6 h. 30 du soir.—Les membres irlandais continuent leurs motifs pour obstruer les débats. A 6 heures, il est clair qu'ils réussiront à empêcher la seconde lecture du bill Forster, bien que ce dernier ait exigé l'urgence du bill. Les membres irlandais sont pleins d'indignation. M. O'Donnell insiste sur l'ajournement; il est rejeté. Le temps se passe et la Chambre est obligée de s'ajourner, juste au moment où M. Redmond vient de prendre son siège pour New York.

Londres, 2—Hier soir, à la chambre des communes, Wm H. Smith, conservateur et ex-premier Lord de l'amirauté s'est levé pour poser une question d'ordre et a dit que M. Parnell était un des deux membres qui avaient parlé trente-trois fois sur des questions d'ajournement. Il a nommé M. Playfair de désister M. Parnell coupable d'obstruction préméditée.

Le Dr Playfair a décidé que ce qui s'était passé n'était pas suffisant pour motiver un pareil arrêt.

M. Milbank, conservateur, s'est plaint d'avoir été traité de fou et de misérable.

M. Plunket déclare que l'expression est déplacée, insultante.

M. Biggar se lève et ne avoir traité M. Milbank de fou. C'est M. Milbank qui avait traversé la salle pour le traiter de misérable scélérat.

M. Milbank affirme qu'il a entendu distinctement l'expression dont s'est servi M. Biggar.

Le Dr Playfair déclare alors que M. Milbank doit faire des excuses à la Chambre pour avoir appelé M. Biggar scélérat. M. Biggar n'est pas soumis à même peine.

M. Milbank se soumet et fait les excuses demandées.

L'incident terminé, les débats sont repris.

9 h. du matin.—M. Commono, antonomiste, parle près de 2 heures. Plusieurs membres l'interrompent et soulèvent des questions d'ordre, mais le Dr Playfair, tout en avouant que M. Commono abuse de la patience de la Chambre, déclare qu'il est dans l'ordre. La Chambre était encore en séance à 5 heures du matin.

10 heures du matin, les débats ayant continué jusqu'à 9 heures, l'orateur reprend sa place et refuse à laisser se prolonger le débat. Grande excitation dans la salle.

A 10 h. 30 du matin, on parvient à obtenir un vote et le bill de protection passe à la première lecture, à une majorité de 164 contre 19. Les autonomistes quittent alors la Chambre.

La seconde lecture est fixée à aujourd'hui, midi.

La Chambre s'ajourne alors après une séance de 42 heures.

Réflexions de la presse sur la proposition de M. Gladstone.

Londres, 2—Bien que la Pall Mall Gazette intitule son article : Coup d'Etat de l'Orateur, elle dit que cette mesure étrange était de toute nécessité.

L'attitude du parti Parnell était révolutionnaire ; incapable de contenir la lutte en rase campagne, il finit la guerre en plein parlement. Ils ne peuvent se plaindre si leurs agissements forcent leurs adversaires à briser avec certaines traditions.

Après la proposition de M. Gladstone, le Pall Mall dit : que le pouvoir illimité qu'elle donne à l'orateur est une chose fort grave et qui peut causer beaucoup d'anxiété dans les esprits. Il est dangereux de livrer un pouvoir illimité à un seul homme.

Le St-James Gazette dit : l'anarchie est complète; elle critique la conduite de l'orateur et la proposition Gladstone qui abandonne toute protection des minorités.

Maladie de Th. Carlisle.

Londres, 2—Le médecin de Thomas Carlisle dit qu'il s'affaiblit graduellement, mais sans souffrances sérieuses.

M. Gladstone gardé par la police.

Londres, 2—Le Globe dit que la porte de la résidence de M. Gladstone est gardée, jour et nuit, par la police, par crainte d'une attaque de fénians. En se rendant à la Chambre, il était suivi d'un officier de police.

L'assaut de Geok Tepe. Rapport officiel.

St-Pétersbourg, 2—Le bulletin officiel du gén. Skobeleff sur l'assaut de Geok Tepe fait voir qu'il a été fait par plusieurs colonnes à la fois, et que les hostilités finales ont été produites par l'explosion des mines.

Plusieurs centaines de Tekkes ont péri dans l'explosion. Un combat corps à corps sur les mines a duré plus d'une heure; il a été suivi dans la forteresse même d'une lutte désespérée. La journée s'est terminée par la prise de la redoute de Dangel Tepe. Il y avait plus de 4000 cadavres de Tekkes dans la forteresse.

Les branchées étaient presque remplies de cadavres.

Il y en a eu un grand nombre de tués pendant la poursuite.

Il y avait dans la place 4000 familles et 700 prisonniers persans.

Grève.

Londres, 2—Hier, dans un meeting annuel des patrons d'Oldham, il a été établi que 130,000 broches à tisser seront arrêtées quand commencera la grève. L'assemblée a décidé de soutenir les patrons tisserands contre la grève.

La question greco-turque.

Londres, 2—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit que le chargé d'affaires anglais a reçu l'ordre de demander à la Porte jusqu'à quel point elle est disposée à faire des concessions à la Grèce; de ses réponses dépendra la continuation des négociations de l'Angleterre.

Constantinople, 2—La Porte a répondu au chargé d'affaires anglais, qu'il était impossible de fixer à l'avance le maximum des concessions. Cela se réglerait au moment des négociations. L'Allemagne et l'Autriche sont de l'avis de la Porte.

Londres, 2—Le correspondant du Times à Constantinople lui écrit que la guerre, si elle éclate entre la Turquie et la Grèce, elle s'étendra au-delà de ces deux pays non seulement à la Roumélie et à la Bulgarie, mais sur d'autres points du territoire turc.

Londres, 2—Dans le Parlement grec, M. Comoundouros a déclaré qu'il avait fait toutes les préparatifs possibles, mais qu'il agirait avec prudence et modération.

Navires échoués.

Londres, 2—Le vapeur "Gardenia" venant de Bombay, a heurté un écueil à la côte à Wyk [illegible]wig, a jeté une partie de sa cargaison.

Le vapeur West Stanley, allant de Galveston à Brest, est échoué à Ormesberg et a été abandonné. L'équipage a été sauvé.

La barque anglaise Glasgow, partie le 30 novembre de Pensacola pour Greenock, a été abandonnée ; elle a perdu son mâts et ses agrès.

La barque allemande Tatsk, de Géfleston pour Malmo, est naufragée par la glace sur la côté de Suède.

Le black Lizzie, de Londres, a perdu ses mâts et ses agrès.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Le vice-président présente au Sénat un message du Président sur les affaires des Indiens Ponca, en même temps que le rapport de la commission avec les témoignages pris par elle. Cette lecture du rapport et du message occupe 15 minutes.

Après avoir exposé la question telle qu'elle se trouve dans le compte rendu de la chambre, le président ajoute :

Par une de ces fatalités, la commission chargée de diriger les négociations de décembre dernier, et en y a égard à cause de la maladie, fournissent une solution convenable et juste à la question Ponca.

Notre politique indienne dans l'avenir doit embrasser les idées suivantes :

1° Préparer les Indiens à devenir des citoyens en donnant à chaque famille ou individu assez d'éducation industrielle et intellectuelle qui peut rendre l'homme capable de se protéger lui-même et de s'assurer l'existence au milieu d'une communauté civilisée.

2° Donner aux Indiens une possession privée des terres en propriété inaliénable.

3° Donner aux Indiens une juste compensation pour les terres qui leur ont été enlevées indépendamment des biens consacrés individuellement.

Etendre la loi sur le rang de citoyens avec tous les droits et t